

BLANCS et NOIRS

LA REVUE EUROPÉENNE DU JEU DE DAMES

Editeur: J. LARUE 296, rue Saint-Gilles 4000 Liège
C. C. P. 3927.49

No 109

MAI 1970

ABONNEMENT 1 AN : 100 FRANCS BELGES

Chroniqueurs :

R. C. KELLER G. M. I. (Pays-Bas)
H. de JONGH G. M. I. (Pays-Bas)
T. SIJBRANDS G. M. I. (Pays-Bas)

H. BAJOLLE M. N. (France)
A. BELARD M. I. (France)
H. KAHANE (France)
A. MELINON (France)

D. A. BASS (URSS)
W. KAPLAN M. I. (URSS)
I. KOUPERMAN G. M. I. (URSS)
A. PAVLOV (URSS)
W. TSJEGOLEW G. M. I. (URSS)

F. CLAESSENS M. N. (Belgique)



avec la collaboration occasionnelle de tous les damistes de l'univers !

VARIANTES

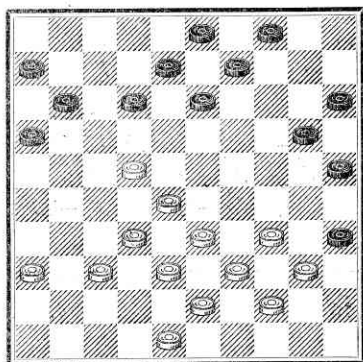
par R. C. KELLER, G. M. I.



Le récent championnat des Pays-Bas fait à nouveau ressortir la supériorité de Tony Sijbrands - non seulement au nombre de points obtenus, mais aussi par le jeu fourni. Le champion est à l'aise dans toutes les phases de jeu, trouvant toujours le coup fort qui placera l'adversaire en difficulté. Sans coup brillant ni attaque surprise, petit à petit, il construit son avantage jusqu'au gain imparable.

La phase de jeu ci-après caractérise bien sa façon de jouer :

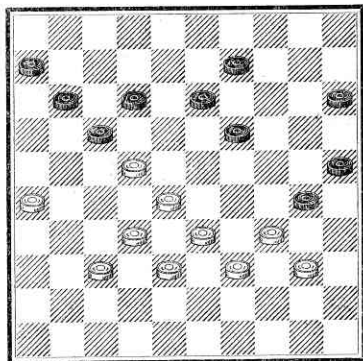
T. Sijbrands (Bl) - E.P. Brönstring (N) :



29.33-29 20-24 30.29:20 15:24 31.39-33 24-30
32.43-39 les blancs viennent de prendre une décision primordiale. L'enchaînement devra être compensé par la maîtrise du centre.

32. 9-14 33.36-31 4-10 34.31-27 10-15
35.33-29 14-20 36.38-33 3-9 37.48-42 11-17
38.22:11 6:17 39.42-38 17-21 40.37-31! très fort. Sur (21-26) coup de dame par 28-23 29-24 et 34:3. Sur (12-17) 31-26 (17-22) 28:17 (21:12) 27-21 l'attaque est irrésistible. Sur (9-14) 31-26 les noirs n'ont aucune bonne réponse.

10. 13-18 41. 28-22 9-13 42. 31-26 20-24 43. 29:20 15:24
44. 26:17 12:21 45. 34-29 21-26 46. 29:20 25:14 47. 22-17 sur
40-34 (26-31) les noirs obtiennent une compensation.
47. 14-19 sur (16-21) et (26-31) suit 32-27. Sur (14-20) Sijbrands signale la suite : 40-34 (20-25) 34-29 (13-19) 29-23 (19:37) 38-32 (37:28) 33:2 (30-34) 39:30 (25:34) 17-11 (2-7 et 7-1 gagnent également) (16:7) 2:11 (34-40) 34-39 40-45 11-33 et 27-21 gain.
48. 40-34 16-21 49. 27:16 26-31 50. 34:25 31-36 51. 16-11 36-41
52. 11-6 8-12 53. 17:8 13:2 54. 6-1 19-23 menace 2-7
55. 32-28! termine ingénieusement la partie
55. 23:34 56. 1:46! menace 33-29 et sur (34-39) suit 46-28 (39:50) 28-6 et 6-44 gain
56. 34-40 57. 44-39 noirs abandonnent. Après 40-45 et 46-23 leur dame est enfermée.



X Sans négliger totalement les luttes positionnelles, les spectateurs d'un tournoi accordent généralement leurs préférences aux coups brillants. Il leur arrive parfois de découvrir des possibilités qui semblent échapper aux participants. Le cas s'est produit au cours de la première ronde du championnat national dans la position ci-contre. Il semblait que les blancs pouvaient effectuer ici un gambit gagnant : en fait le public fut collectivement victime d'une illusion d'optique.

Comme une trainée de poudre, la nouvelle se répandit dans la foule : les blancs peuvent gagner par 22-18. Sur (13:22) suit 26-21 (17:26) 28:8 après quoi (9-13) ne donne rien car les blancs gagnent par 40-35 ou 8-2. Si (12:23) suit 40-35. Et c'est terminé pensait-on. Mais Sijbrands signala ultérieurement par analyse que les noirs peuvent jouer (15-20) 35:15 (25-30) 34:25 (23-29) 33:24 (19:30) 25:34 (17-21) 26:17 (11:31) il n'y a pas de gain pour les blancs.

Pourtant, les blancs auraient dû choisir cette suite car le coup joué les mit en difficulté :

F. Gordijn (Bl) - J. Edink (N) :

40. 33-29 30-35 41. 38-33 forcé, car sur 29-23 suit (35:31) 23:3 (31-37) 32:41 (12-18) 3:21 (18:16) gain

41. 35:44 42. 39:50 12-18 43. 32-27 18-23 répondre (15-20) ou (9-14) procure un jeu avantageux mais aucun gain bien défini.

44. 29:18 11-16 45. 22:11 13:42 46. 11-7 19-23? pourquoi ce coup ?

Les noirs pouvaient gagner un second pion par (42-47) car la suite 7-1 (47:45) 26-21 (16:27) 28-22 (27:18) 1:3 ne sauve pas les blancs. Suivit :

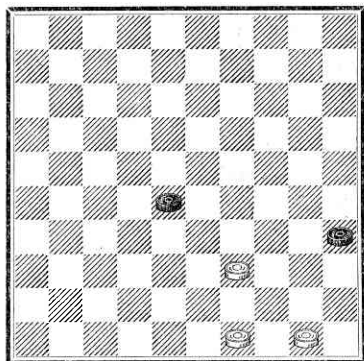
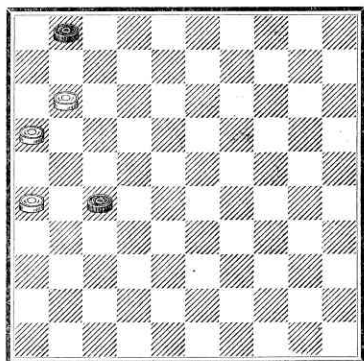
47. 28:19 42-47 48. 33-28 47-41 49. 28-22 41:5 50. 7-1 9-13
51. 34-30 25:34 52. 1:40 5-41 53. 10-1 (menace 26-21) 41-47
54. 22-17 17-24 55. 1-40 24-38 56. 40-35 38-21 57. 35:2 21:3
58. 2-13 15-20 59. 50-45 6-11 60. 13-18 3-8 61. 18-29 20-25
62. 29-33 8-17 63. 33-50 25-30 64. 45-40 remise.

PETIT COURS POUR DÉBUTANTS par Ton Sijbrands et R.C. Keller

Dix-huitième leçon

Le gain instructif de l'exercice n° 17 est obtenu en jouant
1. 26-21 un coup forcé. Les noirs doivent réagir, mais comment ? Sur (1-6) suit 21:32 (6:17) 32-28 + Et sur (27-31) ou (27-32) gain surprenant par 11-7 (1:12) 21-17 (12:21) 16:36 ou 16:38.

REFLECHIR AVANT D'AGIR :



Quelle est l'erreur la plus répandue parmi les débutants ? Dès que leur adversaire a joué, ils bondissent sur la première réponse qui semble jouable...et vérifient trop tard car cette façon de faire procure de fâcheuses surprises.

Bien jouer n'est pas jouer vite.

Au contraire ! Il faut étudier soigneusement les diverses possibilités afin de choisir à chaque coup la meilleure réponse possible.

Ce conseil vous sera utile pour résoudre l'application N° 18. Si les blancs jouent le premier coup qui saute aux yeux, ils ne pourront gagner malgré leur pion d'avance. Un peu de réflexion vous permettra de découvrir que, dès le deuxième temps, les noirs n'ont plus rien à jouer.

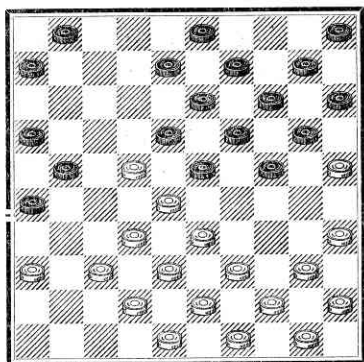


Ton Sijbrands, qui vient pour la troisième fois de remporter le championnat de Hollande, représentera notre pays au Challenge mondial en juin prochain à Monte-Carlo. S'il le gagne - et beaucoup en ont fait leur favori n° 1 - il rencontrera Andreiko en un match de 20 parties pour le titre.

En attendant, notre jeune champion doit faire face à un programme chargé : un tournoi international "Twente's Eerste" une invitation à Samarkande, et le match Pays-Bas - U.R.S.S.

Voici une des meilleures parties du championnat national 1970 : Ton Sijbrands (Bl) - J. Craane (N) :

1. 32-28 20-24 2. 34-30 14-20 3. 30-25 10-14 la variante Dumont qui, correctement jouée, conduit à un bon jeu pour les noirs.
4. 38-32 18-23 5. 42-38 17-21 6. 31-26 4-10 7. 26:17 12:21
8. 36-31 21-26 9. 41-36 7-12 10. 46-41 12-18 11. 31-27 8-12
12. 47-42 2-8 13. 36-31 11-17 14. 41-36 17-21 beaucoup plus fort était (17-22) etc. Les blancs doivent bien jouer 33-28 après quoi les noirs obtiennent un jeu égal par (18-22)
15. 27-22! 18:27 16. 31:22 12-18? (diagramme)



Dans la troisième partie de son match contre Ghestem en 1945, Raichenbach joua dans cette position (mais le pion 1 se trouvait à 2) (24-29) 35:24 (20:29) avec la suite : 40-34! (29:40) 45:34 (12-18) 39-33 (18:27) 37-31 (23:37) 42:22 (menace 34-29 22-18! etc. + 1) (21-26) 48-42! (2-7 et non 15-20 car suivrait 33-31! etc. +) 33-29 (8-12) 29:18 (12:23) 33-33! (7-12) si 16-21 33-29 21-27 22:31! 26:30 29:18 13:33 35:4! etc. Bl. + 22-18! (13:22) 28:8 (3:12) 33-29 (23-28) 32:23 (19:28) 29-23 (23:19) 33-31 (26:30) 35:4! les Bl. ont gagné la fin de partie (notes d'après l'analyse de Ghestem dans "Comment je suis devenu champion du monde". Mais revenons à la partie Sijbrands-Craane :

- Au lieu de 16. 12-18 les noirs auraient dû jouer (12-17) et (6:17) bien que les Blancs conservent l'avantage. Après 16. 12-18 suivit :
17. 39-34! 18:27 18. 34-29! 23:34 19. 40:29 9-12 20. 44-39 ici Ghestem recommande 29-23.
 20. 12-18 21. 29-23! 18:29 22. 37-31 26:37 23. 42:22 29-34 si (21-26) 45-40 (1-7) 39-34 (24-30) 35:24! (19:39) 43:23! avantage gagnant pour les Blancs.
 24. 39:30 24-29 25. 33:24 20:29 26. 43-39 3-8 27. 45-40 19-24
 28. 30:19 14:23 29. 22:19 13:24 30. 32-28! et non 39-34 ? car suivrait (9-14) (14-20) (10:37!) +

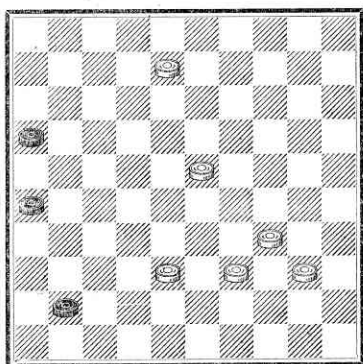
Après le coup du texte apparaît la menace 31. 39-34! gain de pion pour les blancs. Il n'existe pas de parade et les noirs ont abandonné. Un gain magistral de T. Sijbrands!



Scandale à la Cour

Dans les années 19... la bonne ville d'Ayeur fût le théâtre d'un curieux procès. L'on y jugeait un dénommé GAUDRUCHE, accusé d'avoir fendu le crâne de son partenaire d'un maître coup de damier. Manière de lui graver les règles dans la tête ? Une brumeuse histoire de pion touché non joué et de mise jouée non touchée laissait subsister quelques doutes...

Le jour de l'audience un public nombreux, attiré par l'étrangeté de l'affaire, avait envahi le prétoire et commençait à s'impatienter : le Président n'ouvrait pas la séance. Le temps passait. La tension montait dans la foule. La surprise, l'irritation s'insinuaient peu à peu dans l'âme des magistrats : Monsieur le Procureur se faisait trop attendre ! Mais le moyen de se passer de lui ?



On finit par dépêcher une estafette à son domicile : sans succès. La gendarmerie fut alertée : en vain, on lança des appels à la radio : l'Avocat Général demeurait introuvable !

C'est alors que Gaudruche fit signe qu'il avait quelque chose à déclarer... et peu après on devait, O scandale, retrouver le Procureur à l'annexe du Damier d'Ayeur !

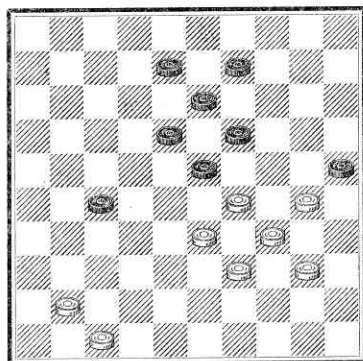
Au bord de la dépression, l'oeil hagard, il fixait le diagramme de sa dernière partie et murmurait d'une voix douce : "6 mois de sursis, un an de remise de peine à qui m'apportera la solution".

La complicité d'une charmante employée du greffe

nous a permis d'obtenir copie du document original. Le portant à votre connaissance, nous vous demandons aujourd'hui, amis lecteurs, en votre âme et conscience : le Procureur, qui conduisait les Blancs, pouvait-il gagner ? (la solution paraîtra dans un prochain numéro).

Le Maître International André DUMONT fils a bien voulu nous adresser l'analyse inédite suivante d'une très intéressante fin de partie jouée récemment au Damier Parisien.

Derrière l'offre d'un gain rapide apparent, les Blancs camouflent un subtil tenté de faute :



1. 41-36 27-32
2. 47-42 (ABCDE) 32-38
3. 42-37! 23-28 ? (Z) pensant forcer le passage à dame et n'envisageant que les variantes G et H, les Noirs tombent dans le piège :
4. 33x22 (F) 18x27
5. 30-24! (G, H) 19x30
6. 29-24 30x19
7. 39-33 38x29
8. 34x12 suivi d'un gain rapide
- A) si 36-31 (23-28) +
- B) si 40-35 ou 29-24 (32-37) +
- C) si 30-24 (19x30) 40-35 (32-37) +
- D) si 33-28 (32-37) (d 1 - d 2) + car :

(d 1) et non (32-38)? car 36-31! (23x32) 30-24 (19x30) 29-24 (30x19) 31-27!! (32x21) 39-33 (38x29) 34x23 et + par triple opposition!
 (d 2) a noter que (19-24) 29x20 forcé (25x14) 28x10 (9-14) gagne aussi mais nécessite un final délicat

E. si 37-41 (32-38) 33x42 (19-24) 30x28 (25-30) 34x25 (18-23) ad lib X (13x35) +

F. si 33x42 (28x32) suivi de (19-23) +

G. si 37-32 (38-42) 32x21 (8-12) +

H. si 37-31 (38-42 h) suivi de (42-48) +

h) et non pas (27-32?) entraînant 30-24 (19x30) 29-24 (30x19) 39-33 (38x29) 34x12 =

Z. si au 3e temps (18-22!) au lieu de 23-28 ? 4. 29x27 (38x29) 5. 34x12 (25x45) et non (25-43?) car 12-7 avec un final aux multiples

variantes paraissant toutes perdantes pour les Noirs. Par exemple :

si (43-49) 27-22 suivi de 7-1 si (43-48) 37-31 et 7-1

si (13-18) 37-32 (43-49) 7-1 et 1x23

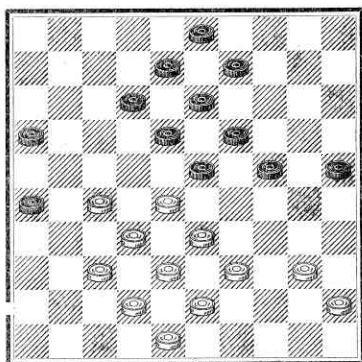
6. si 12-8 pour éviter la remise immédiate (13x2) 37-32 et (45-50) =

en effet la prise de la dame coûte aux Blancs la partie, les Noirs ayant l'opposition. Sur 7. 37-31 (2-8) suivi de (45-50) =

Un nouvel avatar du Coup Royal :

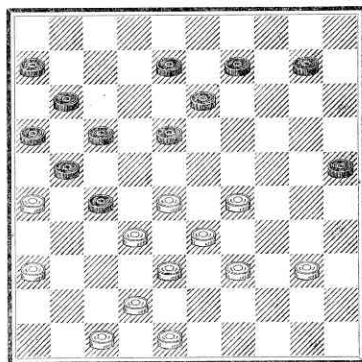
Gabriel MINGOT du Damier Parisien, a réussi à placer en partie une variante très curieuse de Coup Royal, amenée comme suit :

1. 23-22 9-14 2. 33-28 16-21? 3. 27x16 18x27
 4. 32x21 23x41 5. 38-33 26x17 6. 42-37 41x32
 7. 43-38 32x34 8. 44x7 8-12 forcé
 9. 7x18 gain du pion puis de la partie



Un remarquable coup pratique exécuté en jouant par Francis SABAU :

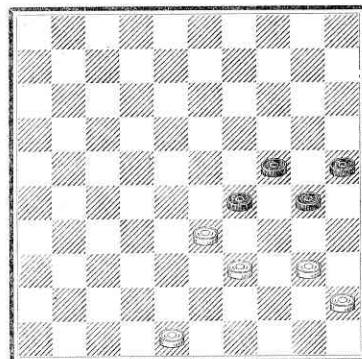
1. 29-24 ? menaçant 24-19 et 28-22
 1. 18-23!
 2. 28x19 17-22!
 3. 26x28 9-11!
 4. 32x21 14x45 (+)



Signée Louis DALMAN, une délicieuse petite fin de partie :

Bien qu'elle ait déjà été publiée dans "La Marseillaise" notamment - nous ne résistons pas au plaisir de la faire connaître davantage :

1. 40-35! 29x38
 2. 45-40 38-43 forcé
 3. 39-34 30x39
 4. 40-34 39x30
 5. 48x39 (+)



Chorégraphie Damique

Ballets de Marionnettes "Blanches et Noires"

par André BELARD M.I.



- SOUVENIR MYTHOLOGIQUE -

1925 - Paris la nuit. Les fresques attrayantes de la "Ville Lumière" envoûtaient de plaisir les noctambules du quartier latin...

Ce soir là, nous étions un quatuor de damistes en liesse devisant gaîment devant le "Lido", un extraordinaire pôle d'attraction fréquenté surtout par des entichés du jeu. Clientèle au demeurant sélecte et cosmopolite pour venir de tous les azimuts. Blancs et Noirs, Bistres ou Jaunes s'y cotoyaient fraternellement sans la moindre pensée de ségrégation raciale. Possédés par le démon du jeu, ils étaient là exclusivement pour assouvir leur passion jusqu'au va-tout dans une indifférence énigmatique ou dans l'exultation selon leur propre tempérament.

"Entrons boire un pot" dit soudain l'ami Marius. Nous le suivîmes dans ce cercle enchanté où régnait une intense animation orchestrée par une ambiance de cacophonie linguistique. Etrange décor qui vous donnait l'illusion d'être à la fois transplanté sous les tropiques d'Hong-Kong et de Cholon ou sous les cieux de Las Vegas ou même de San Francisco, au beau milieu de ces tripots de tolérance d'impureté morale.

Perdu dans cette agitation, un homme était attablé près de nous devant un damier, les pions en rang de bataille. Personnage d'aspect sympathique malgré son genre métèque, mais fort drolatique par son port de moustaches à la Salvador Dali. Au vu de son impatience fébrile, il attendait dans doute un... pigeon.

D'après le garçon de service, c'était un fortiche qui rendait le pion à quiconque voulait l'affronter, n'hésitant pas à prostituer son prestige devant un enjeu d'importance.

Suffoqué par tant de témérité, notre champion du monde Marius Fabre bondit. Il provoqua ce vaniteux avec l'arrière-pensée de s'amuser à ses dépens.

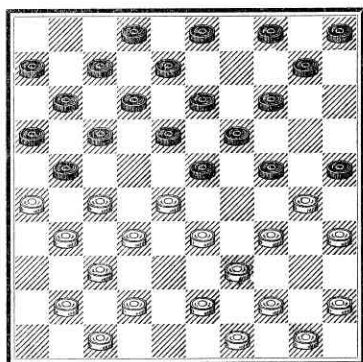
La partie s'engagea selon les conditions édictées. Edifié dès les premiers coups sur la valeur de ce "Fada du damier" Fabre se résigna illico en victime expiatoire, se laissant battre le plus sérieusement du monde pour finalement l'accabler de tricherie.

Et de sa voix chantante de provençal : "Vé! vous n'êtes qu'un petit fûté. Le pion en moins vous procure un avantage écrasant par une plus grande liberté de mouvement. Avec votre petit truc, vous avez abusé de ma crédulité...!!!"

"-ô Monsieur...quel outrage!"

Et toujours simulant un courroux imaginaire : "Allons, pas de grand mot. La revanche. Je vous fais "quitte ou double" et c'est moi qui vous rends le pion... même le pion savant...D'ac...?"

"Oui, j'accepte volontiers, répondit crânement l'interpellé. Il pensait ainsi remporter facilement le cocotier, avec la tactique préconçue de refuser tout pionnage pour éviter une grande liberté de manoeuvre favorable à son adversaire.



Le jeu évolua dans des conditions idéales pour lui jusqu'à la position suivante, au terme de laquelle il se fit berrasser par un coup imprévisible, relevant du "Bel Art" :

1. 34-30 20-25 2. 40-34 15-20 3. 33-28 18-23
4. 38-33 17-21 5. 31-26 11-17 6. 36-31 7-11
7. 31-27 20-24 8. 41-36 1-7 9. 36-31 13-18
10. 46-41 9-13? (diagramme) les blancs exécutent un coup imprévu, inédit à ce jour.
11. 34-29! 23x34 12. 28-22 17x28 13. 26x17 11x22 (A)
14. 32x23 18x38 15. 27x40 +

A) si (12x21) 32x1 (21x32) 1x40 (25x34) 40x38+
 Désarmé par sa défaite, blessé dans son orgueil, ce fanfaron eut le mot de la fin :

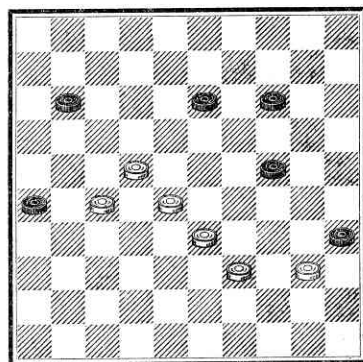
"Mon truc n'était pas au point. Désormais, je rendrai le pion savant pour être dans le vent"!

HOLD UP EN PLEIN CIEL

Si nous avons voyagé dans le New-York - Miami, par exemple, l'incident serait passé inaperçu pratiquement, tant il est devenu courant que ces vols crochètent par La Havane pour y déposer un petit débrouillard soucieux de se réapprovisionner en cigares.

Mais dans les avions européens, ce genre d'incident constitue une novation - aussi une profonde stupeur marqua le visage des membres de l'équipage lorsque deux hommes d'aspect tout-à-fait insignifiant surgirent dans le poste de pilotage et donnèrent l'ordre de "dérouter".

Cette stupeur se changea en ahurissement catastrophé lorsque l'on réalisa qu'il s'agissait simplement de deux enragés damistes déterminés à finir une partie en cours avant d'atterrir.



Mais le commandant de bord, après avoir jeté un coup d'oeil à la position ci-contre, stupéfia à son tour les deux "attaquants" en leur révélant qu'il n'était nul besoin de détour, car les Blancs gagnaient instantanément.
 Et en effet : 22-17 (11x31) 33-29 (35x22) 29x36 gain "mignon tout plein".

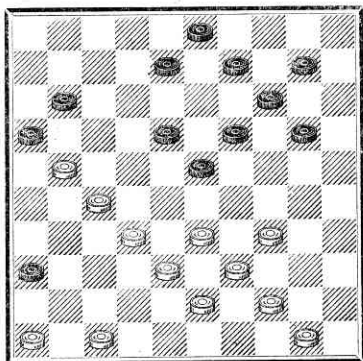
Et au moment où, pour la première fois de ma vie, je découvrais un aspect merveilleux de ce jeu fascinant, une tape sur l'épaule me réveilla.

C'était un collègue de bureau venu fort civilement m'avertir que je parlais en dormant ce qui troublait fort le sommeil des voisins...

Textes fantaisistes et compositions très sérieuses
 d'André BELARD M.I.

LA CENSURE DU PROBLEMISTE

par Georges Post



O. Baeke et G. Post :

Pour une fois, ce diagramme ne sera pas anonyme, et portera même deux signatures. Cela mérite une petite explication, qui comporte en soi une petite moralité.

En bref, je l'ai fabriqué il y a quelques années, dans le but de placer, après le coup des deux pôles, un motif final qui me semblait amusant. Les impatients trouveront la solution en fin de chronique.

Comme il se doit, j'ai ensuite cherché, dans mes collections, si quelque auteur ne s'était pas levé

avant moi ? Hélas, j'ai découvert, dans une anthologie néerlandaise, un problème qui ressemblait à celui-ci comme un frère, et qui était signé d'un grand nom belge : Oscar Baeke. Toutefois, la position de Baeke ne comportait pas les pions blancs 39 et 50, ni les pions noirs 3 et 14. Finale : coup des deux pôles.

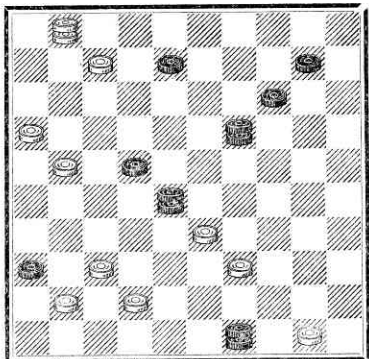
A l'examen, je m'aperçus avec étonnement que le problème de Baeke était faux, puisque les Noirs, au 4e temps, peuvent prendre d'une façon imprévue qui leur donne le gain.

Une question se posait maintenant pour moi :- A qui appartenait la paternité du problème ? Sans me prononcer, je voudrais tirer deux conclusions de cette rencontre d'idées :

1° - Quand un problème est fautif, il existe presque toujours un moyen de le corriger, pourvu qu'on s'en donne la peine.

2° - Tout problémiste a le devoir de rechercher les cas de ressemblance. S'il en découvre, et que son problème est meilleur que l'original, il peut le publier à condition d'indiquer ses sources. S'il est moins bon, il doit le jeter au panier !

Dans le cas présent, j'ajouterais cette auto-critique : le pion blanc 14 est inutile, donc "figurant". Alors, au lieu d'appeler cette composition un "problème", je préfère l'appeler modestement un "coup pratique". Ayons le respect des définitions !



En présence du problème de Monsieur X..., j'ai éprouvé le doux vertige d'un collégien de 12 ans, invité à résoudre le théorème de Ptolémée.

Mon tube d'aspirine étant épuisé, j'ai fait appel à mon ordinateur de poche ("Zébulette", pour les initiés). Celui-ci m'a répondu :

1° - La dame noire 28 manœuvre comme un vulgaire piéton et pourrait donc être remplacée par un pion.
2° - Fort d'un potentiel de trois dames noires, l'auteur n'a pas soupçonné que ces dames pouvaient perdre de plusieurs façons.

Or, je détecte quatre solutions :

- A - 50-44, 39-33, 16-11, 1-6!, 7-2, 2x17! et 6x5 ou 6x46 +
 Compte tenu de sa valeur esthétique, il est probable que cette
 exécution est celle de l'auteur. Les autres sont donc des "duals".
 B - 37-31, 7-2, 2x6 (44-39 ou ?), 6x44 (49x35), 21-18 +
 C - 16-11, 7-2 (49x7), 1x47 (28x46 f), 2x35 +
 D - 37-31, 16-11 (49x16) a, 7-2 (28x44)b, 2x17 (16x2 f), 50x 39 +
 a - (28x44), 50x39 (49x16), 7-2 et 2x2 +
 b - (16x7), 1x47 (28x44) et 2x49 +

Timidement, j'ai demandé à l'ordinateur s'il se sentait capable de concevoir des retouches ? L'aiguille de son ampèremètre a bondi : d'un seul coup, et j'ai senti plâcher une odeur de roussi : les fusibles avaient sauté !

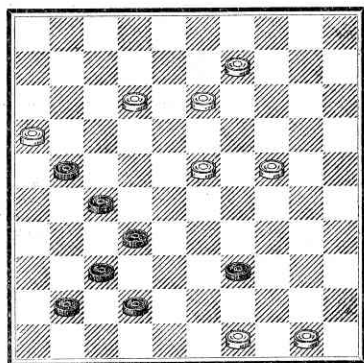
Un dépanneur est venu constater les dégâts :

- Vous lui avez fait le coup du caméléon, m'a-t-il dit.
- Le coup du quoi ?
- Du caméléon ! Un jour, un caméléon imprudent a voulu se promener sur un damier...
- Et alors ?
- Il est mort de fatigue !

Monsieur Y... est un jeune auteur qui nous envoie d'un seul coup 67 problèmes : plus que n'en a composé le grand Boissinot durant toute sa carrière !

Qui dit problème dit "spectacle" ? Or, je n'ai eu sous les yeux que de vieux coups, inventés depuis longtemps par Manoury, van Embden, Blonde ou Everat, et beaucoup mieux présentés.

Qui dit problème dit aussi "difficulté" ? Or, Zébulette n'a dépensé qu'un milli-ampère pour résoudre l'ensemble, ce qui n'est pas cher.



Y... (solution 50-44 et 49-44)

Prenons au hasard cette position "culbutée", où les Blancs s'envolent comme des petits ballons, tandis que les Noirs font du race-mottes. Nous savons bien que les coups Turc sont comme les pommes de terre, et qu'il y a cent façons de les accommoder. Mais pourquoi donc choisir la plus mauvaise ?

Puisqu'il ne faut pas décourager la jeunesse, je dirai ceci à notre aimable correspondant :

- Continuez à cultiver le jardin du problémisme, mais soyez plus exigeant avec vous-même, et plus respectueux des solutionnistes. En un mot, au lieu de produire 67 légumes, donnez-nous une rose - une seule - et qui soit un chef d'oeuvre. Elle servira mieux votre gloire !

Solution Baeka et Post : 32-28, 33-28, 47-41, 16-41 (47x49), 27-22, 22x2, 2x5

Finale : S1 (3-9) 5-32 (46x44) et 50x39 +
 S2 (368) 39-33-28 +



Le championnat de Lyon 1970 s'est terminé sur le score ci-après : Excellence : 1°) Rabatel et Verse 13 pts; 3°) Melinon 12 pts; 4°) Bechaz 10 pts; la lutte a été très serrée puisque les vainqueurs n'ont qu'un point de plus que la moyenne.! Un barrage en 4 parties entre Verse et Rabatel a été gagné par Rabatel après la 3e partie par deux gagnées et une nulle. En Honneur : 1°) Juan; 2°) Maquet. En Promotion : 1°) Ménéroud avec une confortable avance.

Tournoi de parties rapides au Damier Lyonnais entre 9 joueurs : huit minutes par partie et par joueur (4 tours). 1°) Rabatel 54 pts s/64; 2°) Verse 49 pts; 3°) Sangaré 47 pts; 4°) Melinon 45 pts, etc.

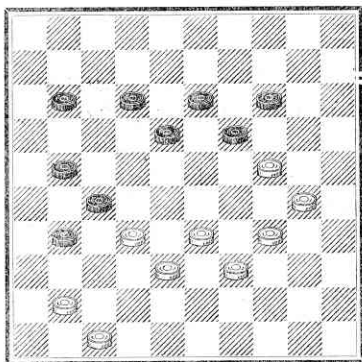
Concours du Pion d'Or (Lyon 29 mars 1970). Excellence : 1°) Verse 6 pts + 2 après barrage en partie rapide contre Post; 2°) G. Post 6 pts; 3°) Bechaz, Melinon, Lignoz, Juan, Bof et Rambosson à égalité 4 pts. Verse, Post, Bechaz et Melinon rendaient la nulle aux autres joueurs.

Honneur : 1°) Doulékian (Valence) 6 pts + 2 après barrage contre Challier (Chambéry). 2°) Challier 6 pts; 3°) Ménéroud, Nesme, Benoît, Blanchet et Swirydo, tous 4 points.

Promotion : 1°) Pérolini (Annecy) 6 pts + 2 après barrage contre Schramm (Grenoble); 2°) Schramm 6 p. 3°) Descout 6 pts (pas joué le barrage); 4°) Berthaud 5 pts, etc.

Tournoi bien organisé par le président Rabatel.

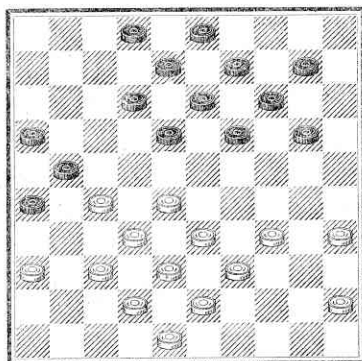
Par A. MELINON (arrangé d'après une partie) : Les Blancs tentent la faute par 32-28! (18-23?) (sans crainte de 24-20 etc =) mais 38-32! (27x10) 39-34 (40x20) 30-25 (23x32) 41-37 etc. +



Par feu R. Soulié (Montauban) un tenté de faute surprenant!

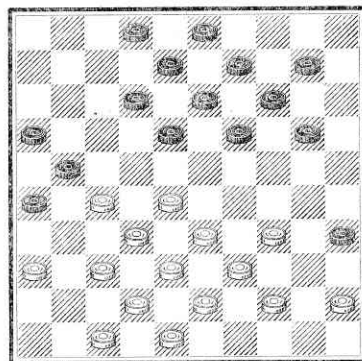
Paru dans "Le Patriote" de Nice en novembre 1969 avec des commentaires très judicieux de Rodolphe Cantalupo :

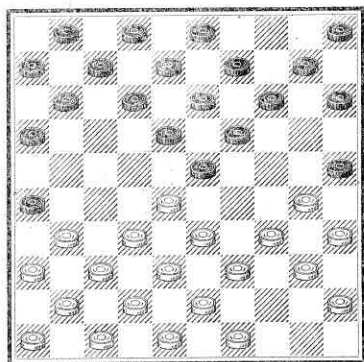
33-29!	(19-23?)	28x19	(13x44)	37-31	(26x28)
38-33	(28x30)	35x22	(21x32)	22-17	(12x23)
43-39	(44x33)	42-38	etc. +		



Par feu R. Soulié (Montauban) présentation Melinon :

33-29!	(35-40 ?)
14x35	(19-23) etc. même suite.



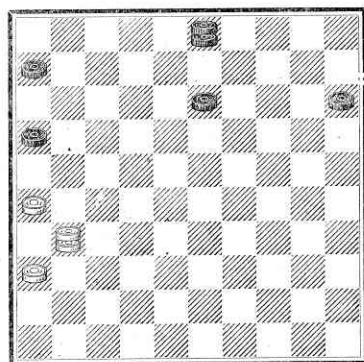


Avez-vous connaissance de ce coup de début à 20 x 20 ? Après l'avoir "raté" dans une partie à la suite d'une erreur de vision, je l'ai reconstitué mais sans doute d'autres y ont-ils pensé avant moi ! Début amenant la position ci-contre :

1. 33-28 18-23 2. 39-33 13-18 3. 44-39 9-13
4. 34-30 20-25 5. 40-34 4-9 6. 50-44 17-21
7. 44-40 26-31 diagramme, et maintenant le tenté de faute :
8. 31-27 14-20? 9. 30-24 20-29A 10. 33x24 19x30
11. 28x19 13x24 12. 37-31 26x28 13. 27-21 16x27
14. 38-32 28x37 15. 42x4 11-17 ou ?
16. 4x31 3-9 17. 31x4 8-13 18. 4x11 6-17

Bl. + 1

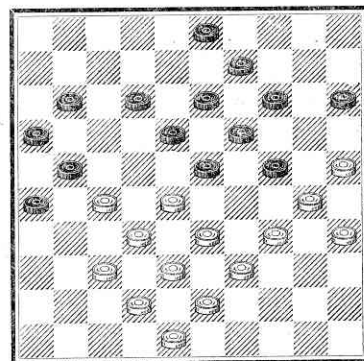
A) si (19x30) 28x19 (13x24) 37-31 (26x28) 33x4 (3-9) 4x22 meil. (11-17) 22x11 (6x17) Bl. + 1



Fin de partie Torres (Bl) - Revert (N) championnat du Cher :

Les blancs viennent de faire une gaffe en se mettant en prise à 31, ce qui précipite leur fin :

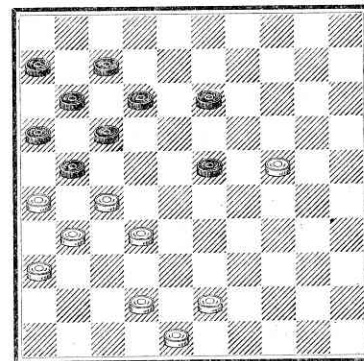
(16-21) 31x4 f (3-17!)
si 36-31 (17-11) 26x17 (11x36) +
si 4-31 (17-3) ou (17-8) +



Revert (Bl) - Vercasson à l'amicale damiste :

Trait aux blancs qui exécutent la combinaison suivante :

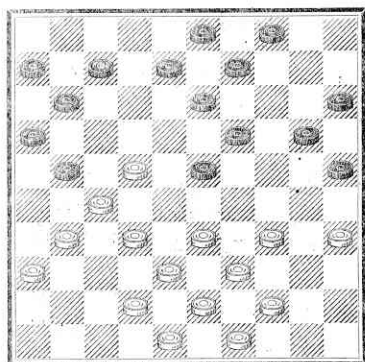
1. 27-22 18x27 2. 34-29 23x34 3. 28-23 19x28
4. 30x6 34-40 5. 33x31 40-45 6. 6-1 avantage aux blancs :
- si le pion 45 reste : 1-40 (45x34) 39x30 +
- si (45-50) 38-33 avantage aux Blancs



Revert (Bl) - Mariot (N) à l'amicale damiste :

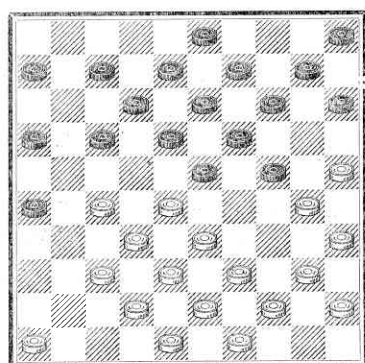
le trait est aux Noirs qui pensent se dégager et peut être gagner un pion par le jeu suivant :
(13-19) 24x13 (12-18) 13x22 (17x37) 26x17
(37x26) mais 36-31! (26x37) ad. lib. 42x31
(11x22) 27x29 après ce pionnage flexion les blancs ont le pion d'avance.

Revert (Bl) - Torres (N) à l'amicale damiste



Dans cette position, le trait est aux Noirs qui ont un coup de dame assez curieux par :

(23-28) 32x14 (21x32) 38x27 (13-19) 14x23
(11-17) 22x13 (9x47) mais suit 31-26 et,
sous réserve d'analyse, les blancs sont mieux

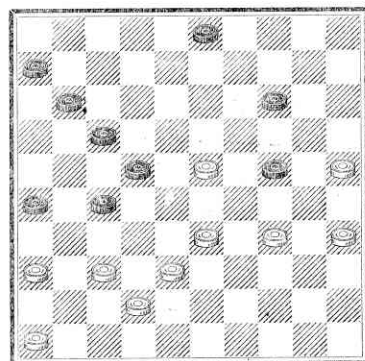


Revert (Bl) - Renard (N) : le 7.2.1968

Trait aux blancs qui dament en 10 temps :

1. 25-20 14x34 2. 40x20 15x24 3. 35-30 24x35
4. 33-29 28x34 5. 39x30 35x24 6. 27-22 18x27
7. 32-21 16x27 8. 28-23 19x28 9. 37-32 28x37
10. 42x2 dame

Ce coup est-il rentable ?... à analyser. En tout c'est de loin le plus beau de ma carrière.

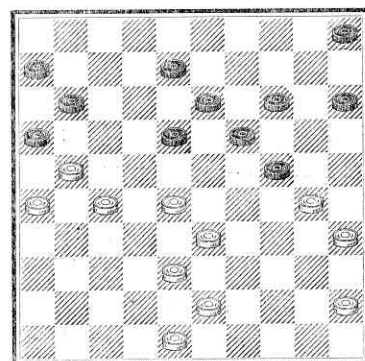


Revert (Bl) - Rossignol (N) - novembre 1959

Les Noirs ont un pion de moins et une position difficile. Ils ont pourtant l'avantage du coup qui leur permettrait d'annuler par :

A) (14-20) 25x14 (26-31) 37x26 (3-9) 14x3
(24-30) 3x32 (30x48)

A) (14-19) doit aussi annuler
Ils laissèrent passer leur chance.



Revert (Bl) - Ballereau (N) : championnat du Cher

Les Blancs vont pionner pour se regrouper mais les Noirs en profiteront astucieusement pour gagner un pion :

27-22 ? (18x27!) 21x32 (24-29) 33x21 (16-21)
26x17 (11x42) 48x37 (14-20) Noirs + 1

M. Ballereau, doyen de l'Amicale, est un excellent joueur qui disputa de nombreux championnats. Il ne dédaigne pas, encore maintenant, de faire des parties amicales.



Marcel SELLIER est né à Abbeville (Somme) le 4 mai 1915 vers sept heures du soir. Marié, père de cinq enfants et, pour l'instant, deux fois grand-père, il est professeur de construction et mécanique industrielles et exerce actuellement au Centre national de télé-enseignement.

Il a commencé à adouber maladroitement vers l'âge de quinze ans, à l'initiative de son père. Il eut ensuite la bonne fortune de se lier d'amitié avec deux damistes chevronnés et distingués, à la fois excellents joueurs et excellents problémistes, Pierre THELIER et Ernest DUBOILLE, noms que ne manqueront pas de se remémorer quelques anciens. Son intérêt, pour la merveilleuse machine psychologique et scientifique qu'est demeuré l'antique jeu de Ram, date de cette époque.

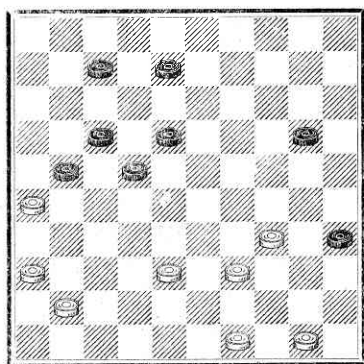
M. SELLIER a disputé naguère favorablement quelques championnats locaux ou régionaux et, trop accaparé par son travail, se contente pour l'heure de composer quelques problèmes. C'est à ses yeux un art difficile si l'on ne veut pas tomber dans le déjà-vu. Danger bien excusable certes, mais auquel tout problémiste expérimenté se doit d'échapper...

En un temps où les jeux intellectuels et de caractère subissent une crise à près tout normale, il souhaite que le Damier connaisse la large et populaire audience qu'il mérite. Pourtant que l'on ne se fasse pas trop d'illusion! Le champ des jours et des nuits où se défient deux armées est aussi une espèce de caverne qu'explorent seulement certains esprits curieux, en quelque sorte séduits par son abstraite, profonde et magique nature.

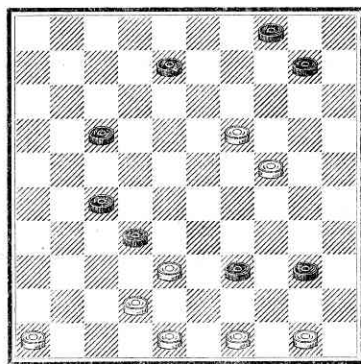
N° 1 : tente 36-31

N° 2

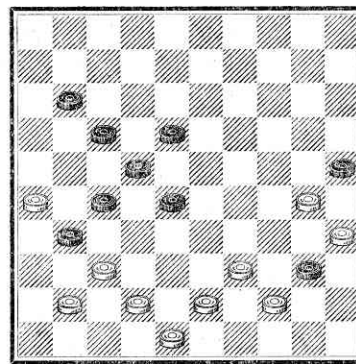
N° 3



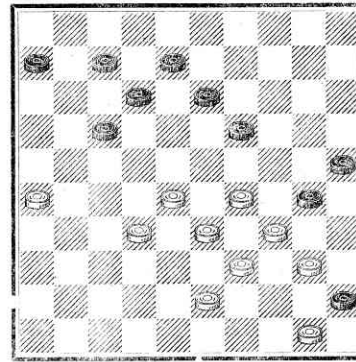
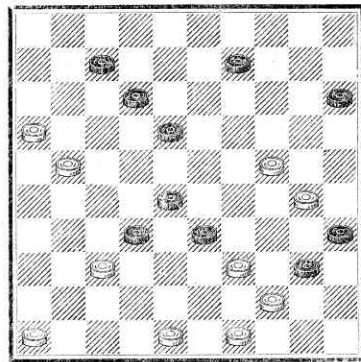
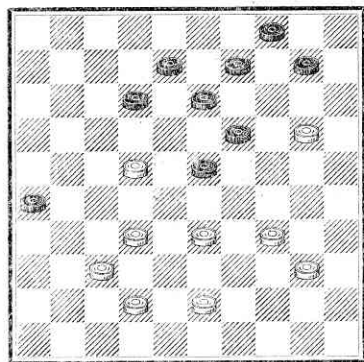
N° 4 : gambit



N° 5



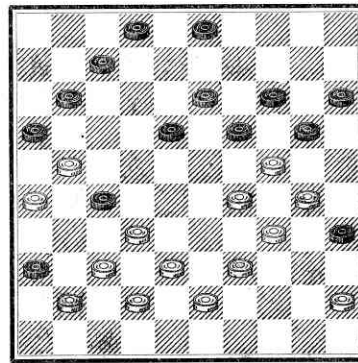
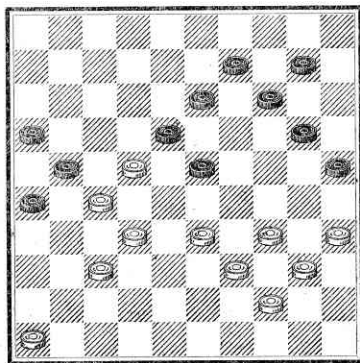
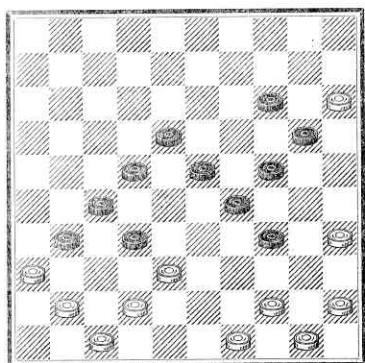
N° 6 : + 1 cu gain



N° 7

N° 8 : forcing

N° 9 : la caverne



Les blancs jouent et gagnent. Solutions ci-dessous.

-
- N° 1 : 36-31 (21-27 ?) 34-30 26-21 21x1x29 50x17 +
- N° 2 : 48-43 50-14 49x38 46-41x3 (4-9) 24-19 (11x46) 3x5 +
- N° 3 : 42-38 41-37 37-32x32 46x6 +... (27-32) 6-1 (32-38 f) 1-23
(38-43 f) 23-28! etc...
- N° 4 : 20-14 33-29! (12-18 f) 37-31 40-35 29x9 35x4 +... (19-24 f)
4x43 (24-29f) 43-39 (8-12f) 39-6 etc...
- N° 5 : 16-11 37-31 46-11 49-43 48-42x4 4-13x25 +
- N° 6 : 29-24! (30-35) 28-23 43-38 38-32 33x2 34-30 24-19 2x17!
26x17 +
- N° 7 : 44-39 (34x43f) 41-37 38-32 36-27 47x27 49x38 35-30 15x24
15-40 50x10 +
- N° 8 : 33-28! (14-19 f) 22-17 27-22 37-31 35-30 39-33 34x3x48
(45-50) 48-37 46x37 +
- N° 9 : 39-33 29-23 37-31x22 21x1 45x12 12-8 1x6 +
- =====

GRAND TOURNOI DU JEU DE DAMES DE LA VILLE DE ROUEN

La Ville de Rouen organise les samedi 23 et dimanche 24 mai 1970 son premier Festival Inter-régional des Jeux Culturels auquel tous les damistes de France sont conviés à participer.

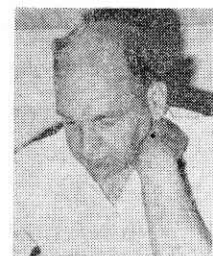
Les inscriptions sont reçues avant le 15 mai chez M. le Délégué F.F. J.D. de Seine Maritime, 95, Tour Bretagne, 76 - MAROMME. Chaque club peut présenter plusieurs équipes : débutants, juniors, promotion, honneur et excellence. Les épreuves auront lieu dans la grande salle des fêtes du cirque de Rouen, 3, Bd. de l'Yser (entrée par la place du Boulingrin).

Le comité organisateur assurera le logement des joueurs qui en feront la demande. Si le temps le permet, une visite touristique de la ville sera organisée le samedi après 18 heures. L'O.R.T.F. assurera le reportage des différentes manifestations.

Le droit d'inscription est fixé à 10 fr par équipe ou 2 F 50 par joueur.

En supplément, deux tournois spéciaux, l'un le samedi et l'autre le dimanche seront organisés pour les équipes qui ne pourront participer aux deux journées et qui se déplacent de loin. Les joueurs isolés ou appartenant à divers clubs d'une même région pourront former une équipe mixte "inter-régionale".

Enfin, un tournoi féminin est prévu, en deux catégories de force.



De nombreuses surprises ont émaillé la finale de la seconde ronde du championnat d'Anvers. Le leader et ses trois suivants devaient se rencontrer et on pouvait prévoir que, des différentes "explications" "mises en demeure" et "règlements de comptes" Hugo Verpoest émergerait victorieux et possesseur d'une confortable avance de trois points, son principal rival Kleinmann ne paraissant pas très en forme.

En fait, Verpoest ne put gagner contre Kleinmann. Quant à Claessens, qu'il puisse surclasser l'ex-champion de Hollande Prijs relevait de l'utopie pure, et pourtant...

L. Prijs (Bl) - F. Claessens (N) :

-
1. 33-28 18-23 2. 39-33 12-18 3. 31-30 20-25 4. 44-39 25x34
 5. 39x30 les noirs se débarrassent avantageusement d'un pion sur leur aile gauche
 5. 7-12 6. 50-41 15-20 7. 41-39 20-24 8. 40-34 14-20
 9. 30-25 2-7 pour éviter des difficultés ultérieures
 10. 25x14 9x20 11. 34-30 10-14 12. 30-25 5-10 13. 39-34 10-15
 14. 34-30 4-9 15. 43-39 18-22 16. 31-27 22x31 17. 36x27 12-18
 18. 41-36 7-12 19. 46-41 24-29 20. 33x24 20x29 menace d'affaiblir le centre par 29-33.
 21. 39-33 1-7 22. 33x24 17-22 23. 28x17 11x31 24. 36x27 23-28
 25. 32x23 18x20 les noirs s'installent à présent fortement au centre
 26. 38-33 19-23 27. 33-29 veulent éviter la construction classique 37-32 41-37 33-28.
 27. 23x34 28. 30x39 20-24 29. 37-32 12-18 30. 42-38 18-23
 31. 47-42 13-18 32. 41-37 pour maintenir sur (7-12) la combinaison 27-22 32x21 35-30 45-10 et 38x7 mais affaiblit l'aile.
 32. 8-12 33. 49-14 6-11 34. 44-40 11-17 35. 37-31 17-22
 36. 31-26 22x31 37. 26x37 18-22! 38. 37-31? 12-18 les blancs ont trouvé ici que 35-30 n'était pas fort parce que ce coup affaiblissait l'aile droite, ce en quoi ils se trompaient.
 39. 32-27 7-12 40. 31-26 22x31 41. 26x37 12-17 42. 39-34 11-19
 43. 38-33 si 25-20 (17-21) 20x29 (18-22) 29x27 (21x41) 42-37 (41x43) 48x39 (16-21) gain
 43. 15-20 44. 25x14 9x20 45. 48-43 17-22 46. 34-30 22-27
 47. 30-25 3-8 ? meilleur était (18-22!) 25x14 (19x10) 43-39 le seul (23-28) avantage
 48. 25x14 19x10 49. 43-38 8-13 50. 40-34 si 33-29 (24x33) 38x29 (23-34) 40x29 =
 50. 16-21 51. 34-30 13-19 52. 37-32 pour éviter (27-31) (18-22) (23x43) 45-40
 52. 27-31 53. 42-37 31x42 54. 38x17 18-22 55. 30-25 10-14 sur (22-27) 25-20 (27x29) 20-14 (23-28 forcé) 14x32 ou ? N. +
 56. 15-10 23-28 57. 32x23 19x39 58. 40-34 39x30 59. 25x34 21-27
 60. 47-42 27-32 61. 34-30 24-29 62. 30-25 22-28 63. 35-30 28-33 +

Les huit derniers temps n'ont pas été joués et ne sont publiés que pour compléter l'information du lecteur.



Le 10 juillet 1651, Pierre Mallet, grand fervent du damier, reçut l'autorisation de publier ses oeuvres. En voici le libellé dont je respecte l'orthographe "Par grâce et privilège du Roi il est permis à M^{re} Pierre Mallet, ingénieur ordinaire du Roi et Professeur aux sianes matématiques de fère imprimer, vandre et distribuer les euvres qu'il a compozées et toutes cèles qu'il compozeraë.

Ce ne fut que 17 ans plus tard que parut le premier traité français dû à Pierre Mallet, intitulé "Le jeu de dames".

Deux siècles avant Mallet, Antonio de Torquemada publia en Espagne le premier traité imprimé dont une fin de partie originale a été soumise précédemment aux lecteurs de "Blancs et Noirs". Mais ce ne fut que de 1746 à 1770 que le génial Manoury publia différents ouvrages sur le jeu actuel à cent cases. Il fut suivi par divers auteurs dont les plus brillants furent Blonde et Huguenin. Vers la même époque, un manuel fut

édité sous le nom de Philidor, excellent joueur d'échecs et de dames. La position du premier diagramme est un coup d'enfermé que j'ai trouvé dans ce manuel sous le N° 40. Les blancs semblent en mauvaise posture mais Philidor les fait gagner par 23-18 (12-23) 33-28 (23-32) 42-37 (32-41) 40-34 (1-40) 45-34 et le pion 34 a l'opposition sur le pion 4 tandis que les deux autres pions et la dame noire se trouvent enfermés!

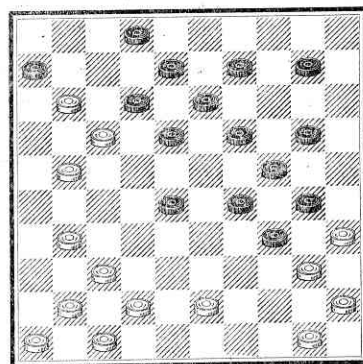
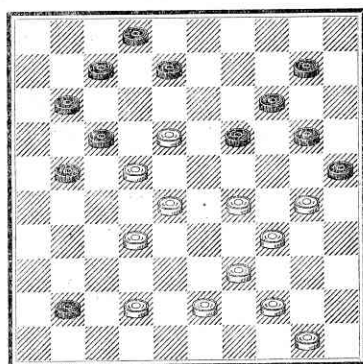
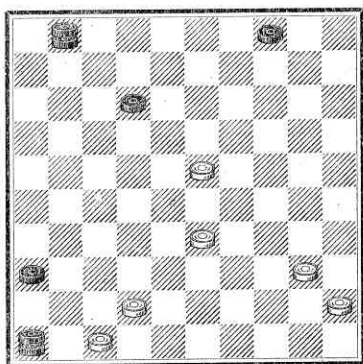
Nombreuses furent les publications qui virent le jour au siècle dernier et j'ai sous les yeux des compositions étonnantes d'Everat (1811) et de Commard (1823), des études passionnantes de l'abbé Durand, etc. Mais l'un des meilleurs ouvrages fut certes celui des frères Van Damme édité en français à Gand en 1871. Je l'avais recherché en vain lorsqu'un ami d'Amsterdam, Ph. de Schaap m'en apprit l'existence à la section des livres d'un musée folklorique gantois. Voici deux échantillons du talent des frères Van Damme. Sous le n° 39 je trouve ce beau problème (2^{ème} diagramme).

Solution : 30-24 (19-30) 18-13 (8-19) 32-27 (21-26) 29-18 (17-26) 18-12 (7-13) 42-37 (41-32) 42-33 (32-43) 19-48 (30-30) 44-4

La composition du 3^e diagramme prouve que les frères Van Damme aimaient les rafles sensationnelles.

Solution : 21-16 (12-21) 16-27 (6-17) 27-21 (17-26) 43-39 (31-43) 42-38 (43-32) 31-27 (32-21) 37-31 (20-37) 41-5 prenant 10 pions!

Enfin une fin de partie que les auteurs ont intitulée "l'otage" : Bl. 2 dames à 34 et 35, un pion à 1. N. dame à 5, un pion à 25. Solution : 35-30 (5-46) 13-9 (34-45) 13-9 (46-5) 9-4 (5-46) 4-22 (43-5) 22-50 (5-46) 50-45 (46-5) 30-19 (5-40) 45-34.

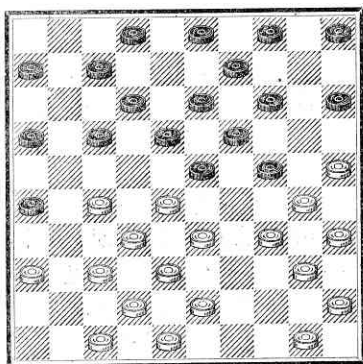


Comme signalé précédemment (cf "Blancs et Noirs" N° 105 page 18) le Grand Maître International Tsjegolew vient de publier ses "mémoires" damistes. Un tel événement ne peut être relaté en une petite page : vous allez trouver ici et dans le prochain numéro quelques passages témoins d'une glorieuse carrière, en une traduction due à l'inépuisable obligeance de notre ami D.A. BASS.



W. Tsjegolew - W. Konkin :

1. 32-28 18-23 3. 33-29 23:32 3. 37:28 19-24 les noirs préfèrent un jeu simple et choisissent une suite tranquille conduisant à un jeu ouvert.
4. 39-33 14-19 5. 44-39 20-25 6. 29:20 25:14 7. 41-37 12-18
8. 37-32 18-23 9. 46-41 7-12 10. 41-37 1-7 ce début a été très souvent joué et nous citons une intéressante partie dans le match Ghestem - Raichenbach pour le titre de champion du monde en 1945.
11. 35-30 15-20 12. 30-25 10-15 13. 34-30 20-24 14. 40-35 17-21
15. 49-44 12-18 16. 31-27 8-12 Raichenbach a continué par (7-12) 44-40 (21-26) 37-31 (26:37) 42:31 (11-17) 47-42! (17-21) 27-22! laissant l'initiative à Ghestem.
17. 44-40 21-26 18. 39-34 les blancs préparent une attaque sur l'aile gauche de l'adversaire, bien défendue. Il valait mieux jouer 37-31 (26:37) 42:31 et sur la réponse typique (23-29?) 39-34! (18-23) suit 27-21 32:21 et 34:23 +
18. 11-17 (diagramme)



Le début est terminé. Le développement des blancs est excellent; une attaque sur l'aile gauche adverse est possible - les forces sont monolithiques. Si le pion 43 se trouvait à 49 il y aurait une belle combinaison : 34-29 10:20 28-23 30:8 37-31 27-22 38-32 43:2 avec le gain.

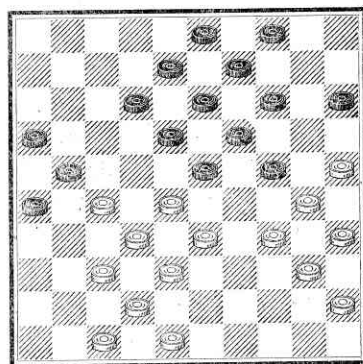
19. 34-29 23:34 20. 40:20 15:24 21. 45-40 18-23 22. 50-45 5-10 23. 27-22!

ce coup ouvre la voie au pion 36 et prive l'adversaire de colonne de choc sur l'aile droite. Les noirs sont forcés de faire

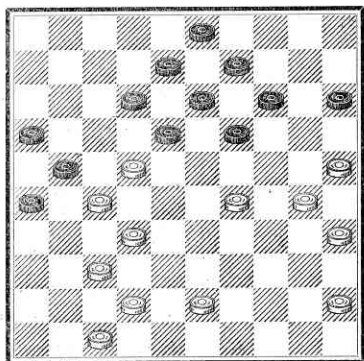
l'échange, sinon suivra le coup 33-29! et les noirs n'éviteront pas des pertes.

23. 12-18 24. 22:11 6:17 25. 36-31 17-21 26. 31-27 2-8 27. 43-39 10-15 28. 39-34 7-12? (diagramme)

Se défendant contre les menaces de combinaisons et sentant que la lutte se déploiera sur son aile gauche, mon adversaire joue "le coup le plus fort". Exactement ce que j'attendais. Suit : 29. 34-29! 23:34 30. 40:20 15:24 31. 28-22! excellent! les noirs se retrouvent pieds et poings liés. On ne peut jouer (18-23) car suivrait 25-20 33-29 38:7. Il ne reste que :



31. 4-10 32. 48-43 une négligence. On pouvait gagner rapidement par 47-41 (10-15) 41-36 forçant la réponse (15-20) sur quoi 36-31! termine immédiatement le duel.
32. 10-15 33. 33-29 ? 24:33 34. 38:29 (diagramme)



Certains de la victoire, les blancs jouent imprudemment, comptant seulement sur (19-23) 30-24 25-20 24-19 22:4 passage à dame. Mais suivit une surprise :

34. 14-20! 35. 25:23 26-31! par deux coups cachés les noirs détruisent les illusions de l'adversaire et le punissent de sa négligence.

36. 37:17 12:21 37. 23:12 8:39 toute résistance est désormais inutile. Les blancs abandonnent.

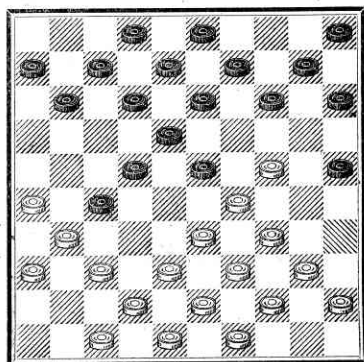
(à suivre)

Des surprises en début de partie

Notes analytiques de W. Tsjegolew G.M.I.

Partie Tsjegolew - Merin (championnat d'URSS 1969)

1. 32-28 18-23 2. 33-29 23:32 3. 37:28 17-22 4. 28:17 11:22
 5. 39-33 13-18 6. 44-39 9-13 7. 41-37 16-21 8. 50-44 4-9
 jusqu'ici rien que de connu. Mais voyons la suite
 9. 31-26! 21-27 10. 37-31 7-11 11. 46-41 1-7 12. 41-37 19-23
 13. 35-30 20-25 les noirs évitent ainsi l'enchaînement de leur aile gauche qui se produirait sur (14-19) 40-35 (10-14) 30-25
 14. 30-24 (diagramme)



Ce coup a été joué après étude des suites :

- A) (11-17 ?) gain par 33-28 (23:41) 42-37 (41:32) 24-19 (13:42) 48:28 (22:33) 31:4 et si (3-9) 4:11 (6:17) 39:28 avantage aux blancs
 B) si (11-17) 24-19 (13:24) 29:20 (15:24) 34-29 (23:34) 40:20 que peuvent jouer les noirs ? (17-21) 26:28 (27-32) 38:27 (18:22) et (12-41!) mais suit 42-37 (41:32) et 20-15 +

11. 14-19? meilleur était (14-20) 47-41! (25-30!) 34:14 (10:30) 40-35 (23:34) 35:24 (18-23!) 39:30 (23:29) qui maintient l'égalité

15. 40-35 19:30 16. 35:24 tente la faute (9-14) 24-19 (13:24) 29:9 (3:14) 34-29 (23:34) 39:30 (25:34) 33-28 (22:33) 31:13 (8:19) 38-40 + 1 et +

16. 11-17 17. 34-30! 25:34 18. 39:30 23:25 19. 24-19 13:24
 20. 33-28 22:33 21. 31:4 coup de dame classique couronnant un début inhabituel.

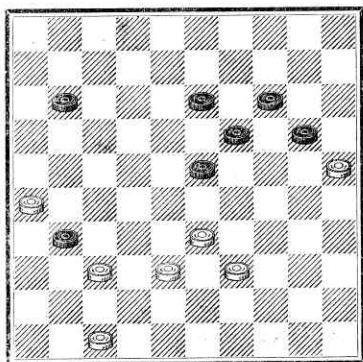
21. 33-39 22. 44:33 8-13 23. 4:11 6:17 24. 36-31 la dame est reprise mais les blancs ont le pion d'avance et l'avantage gagnant.

PROBLEMES INEDITS

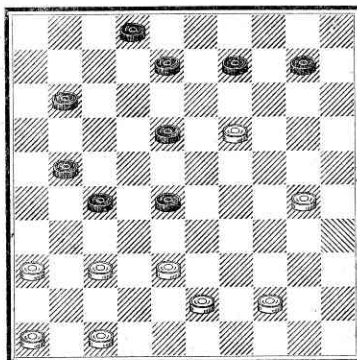
composés par A. PAVLOV (Simferopol U.R.S.S.)



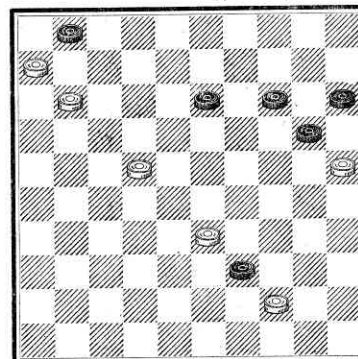
N° 1 (13/1/70)



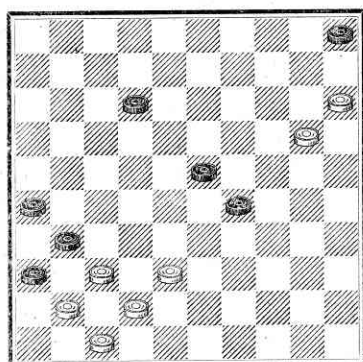
N° 2 (3/2/70)



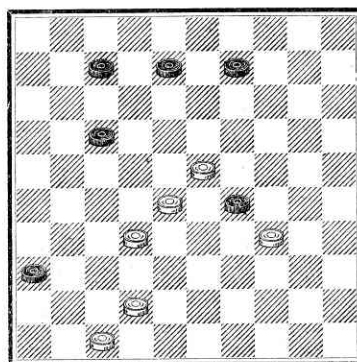
N° 3 (8/2/70)



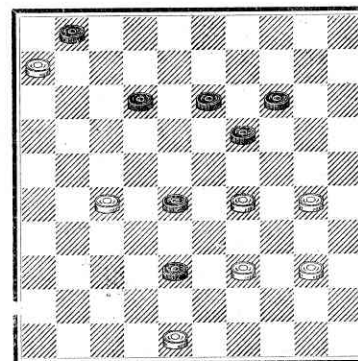
N° 4 (20/3/70)



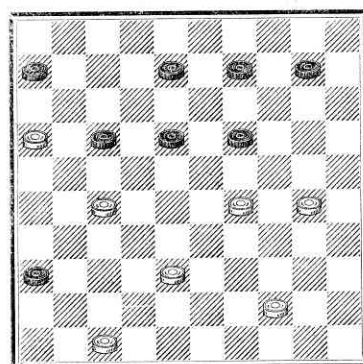
N° 5 (22/2/70)



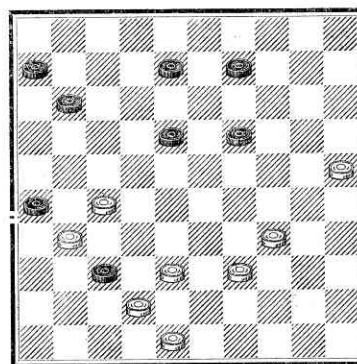
N° 6 (4/3/70)



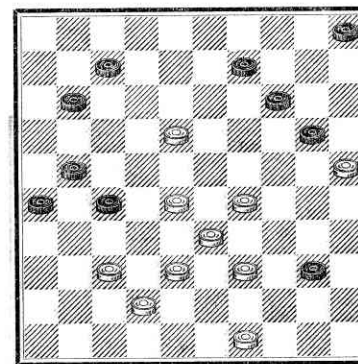
N° 7 (17/3/70)



N° 8 (17/3/70)



N° 9 (23/3/70)



Les blancs jouent et gagnent. Solutions ci-après.

N° 1 : 21. 17. 29 (32) 9. 23 +

N° 2 : 36-31 47-41 (47) 37-32 (49) 5. 7. 41 +

N° 3 : 28. 7. 17 (11) 10. 14 +
 N° 4 : 33. 33. 38. 29 (24) 7 (31) 2 (37) 24 (11) 19 +
 N° 5 : 41. (27) 22 (19) 1 (32) 29 (37) 47 +
 N° 6 : 43. (49) 33 (24) 7 (39) 2 (23) 7. 1 (18) 22 +
 N° 7 : 41 (47) 23 (49) 5. 11. 27 +
 N° 8 : 43. 29. 32. 23. 22. 31 (30) 21 +
 N° 9 : 12. 31 (48) 32 (23) 10 (29) 3. 23 (45) 40. 44 +

CHAMPIONNAT DE CRIMEE (MARS 1970)

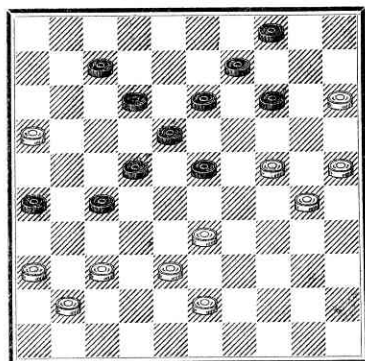
Partie A. Feudorov (Bl) - N. Leonov (N) : 4.3.1970

1. 32-28	20-25	2. 37-32	19-23	3. 28:19	14:23	4. 41-37	10-14
5. 33-28	14-19	6. 31-27	17-22	7. 23:17	11:31	8. 36:27	5-10
9. 39-33	10-14	10. 33-28	6-11	11. 46-41	11-17	12. 44-39	17-21
13. 39-33	21-26	14. 41-36	14-20	15. 50-44	20-24	16. 43-39	7-11
17. 49-43	11-17	18. 31-29	23:34	19. 40:20	25:14	20. 27-22	18:27
21. 32:21	16:27	22. 37-31	26:37	23. 42:11	Bl. + 1		

Partie Ju. Zenkov (Bl) - A. Feudorov (N) : 5.3.1970

1. 32-28	17-21	2. 37-32	21-26	3. 41-37	20-24	4. 34-30	11-17
5. 30-25	17-21	6. 31-27	18-23	7. 40-34	12-18	8. 34-30	14-20
9. 25:14	9:20	10. 30-25	10-14	11. 44-40	4-9	12. 37-31	26:37
13. 42:31	24-29	14. 33:24	20:29	15. 40-34	29:40	16. 35:44	15-20
17. 39-33	20-24	18. 47-42	5-10	19. 31-26	7-12	20. 26:17	12:21
21. 46-41	21-26	22. 41-37	10-15	23. 44-39	1-7	24. 50-44	7-12
25. 41-40	2-7	26. 40-35	7-11	27. 49-44	11-17	28. 41-40	17-21
29. 40-34	14-20	30. 25:14	9:20	31. 34-30	20-25	32. 39-34	15-20
33. 34-29	25:34	34. 29-40	20-25	35. 43-39	3-9	36. 27-22	18:27
37. 37-31	26:37	38. 42:22	21-26	39. 48-43	12-17	40. 22:11	6:17
41. 36-31	26:37	42. 32:41	23:32	43. 38:27	8-12	44. 43-38	12-18
45. 38-32	24-30	46. 35:24	19:30	47. 40-34	17-22	48. 41-36	22:31
49. 36:27	18-22	50. 27:18	13:22	51. 34-29	22-27	52. 32:21	16:27
53. 29-23	9-13	54. 45-40	27-32	55. 40-35	30-34	56. 39:30	25:34
57. 35-30	34:25	58. 33-28	25-30	59. 28:37	30-34	60. 37-32	34-39
61. 32-28	39-43	62. 28-22	43-46	63. 22-17	48-26	64. 17-11	26-12
65. 11-6	12:45	66. 6-1	13-18	N +			

La position du diagramme ci-contre s'est
 présentée dans une partie E. Ermilov (Bl)
 A. Solnikov (N) jouée à Moscou en 1965



1.		13-19!
2.	24:13	27-31
3.	33:27	22:42
4.	38:48	26-31!
5.	13:22	31-37
6.	41:32	23-29
7.	33:24	14-19
8.	24:13	9:49 +

Envoi de A.M. PAVLOV (Simferopol - URSS)